VIENS, SUIS-MOI

En fait, non, c'était avant la naissance de Becky. Et alors je—je me disais : "Eh bien, tu sais, . . . " Je—je ne prenais qu'un bol de gruau d'avoine, qui coûtait dix cents. Eh bien, je . . . On me donnait mon reçu, on le signait, tout simplement, vous voyez, je payais, et je le remettais, je le soumettais, parce que j'avais le droit de présenter une note de frais.

2 Et un jour, lors d'une de nos réunions de—de patrouilleurs. "Oh," ils ont dit, "quel est l'abruti qui a soumis une note pareille?" Voyez? Le—le directeur, vous savez : "Dix cents pour un petit-déjeuner?" Ce qui fait vraiment mal paraître les autres gars, vous savez. Certains d'entre eux remettaient un reçu d'un dollar, voyez; et de deux dollars pour le déjeuner. Et moi, je facturais simplement le montant exact.

3 Eh bien, j'ai dit : "Voyons, inutile d'en réclamer plus. Pourquoi le ferais-je, si je n'ai mangé que pour dix cents?"

4 M. Fields, qui était sous-directeur, a dit : "Billy, réclame quand même un dollar, au moins." Il a dit : "C'est ce que font les autres." Il a dit : "Vous devez tous faire la même chose."

5 J'ai dit : "Eh bien, je ne prends jamais autre chose qu'un bol de gruau d'avoine, et c'est ça que je facture à la société."

Il a dit : "Oh, il ne faut jamais faire ça."

6 Eh bien, là, je me suis dit : "Qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire?" Alors je facturais cinquante cents pour le petit-déjeuner. Et pour dépenser le surplus de quarante cents, je donnais ça à des enfants dans la rue; ces enfants, vous savez, qui ont l'air d'avoir eux aussi besoin d'un bon sandwich, d'un sandwich. Eh bien, j'ai pensé que peut-être que je . . . Bien, c'était la société elle-même qui m'avait tenu ces propos. C'était un homme de cette société.

Alors je me suis dit : "J'ai peut-être mal agi."

7 Il n'y a pas longtemps, donc, avec un agent patrouilleur . . . Les tournées d'inspection se font maintenant en hélicoptère, vous voyez. Donc, il est venu et s'est arrêté. Il a dit : "Dites donc, Frère Branham," il a dit, "cet arbre-là, il pousse, hé."

J'ai dit : "Oui." J'ai dit : "Les enfants jouent là, sous cet arbre."

Il a dit : "Pouvons-nous l'écimer?"

J'ai dit : "Oui, mais ne l'abattez pas. Voyez?"

Il a dit : "Eh bien, nous aimerions l'abattre. Nous vous paierons pour ça."

8 J'ai dit : "Non. Non. Je ne veux pas que vous l'abattiez." Eh bien, moi aussi, je connais les lois sur le droit de passage, vous

savez, parce que j'ai été du métier pendant sept ans. J'ai dit : "Non." J'ai dit : "Je ne veux pas que vous l'abattiez, par contre vous pouvez l'écimer." J'ai dit : "Je—je l'écime souvent, mais", j'ai dit, "vous pouvez le faire. Vous pouvez l'écimer si vous voulez." J'ai dit : "Je, Frère Wood et moi, nous voulons bientôt l'écimer. Nous écimons tous les autres qui sont près d'ici." Et j'ai dit : "Mais nous tenons à le garder, parce que les enfants, Jo et les autres, vous savez, les gamins jouent sous cet arbre."

9 Je suis parti en voyage. À mon retour, il avait été scié et emporté. Oh, quel procès on aurait pu coller à cette société, vous voyez, pour avoir abattu cet arbre, vous voyez. Donc, je me suis dit : "Maintenant," j'ai dit, "Seigneur, je n'en ferai pas même mention." Voyez? "S'il y a quoi que ce soit que je—que je, à cause du fait que je facturais parfois, alors que je ne mangeais que pour dix cents, je devais facturer 'cinquante cents'." Voyez? J'ai dit : "S'il y a un rapport quelconque avec cette chose, alors, que ceci puisse compenser, Tu vois, le fait que—que—que j'aie facturé ce montant-là, Tu vois. Que je . . . " Et là j'ai cessé de rêver que j'étais à l'emploi des Services Publics, voyez, parce qu'il s'agissait sans doute de quelque chose en rapport avec ce qui s'était passé à l'époque.

Nous devons faire attention à ce que nous faisons. Nous y serons confrontés un jour.

10 Les jeunes, vous êtes venus ici. Ta mère est passée à la maison l'autre jour, Trudy. Je pense que tu ne, que tu n'étais pas au courant. Je vois que c'est un peu une surprise. Tu vas bientôt recevoir ton diplôme. Et nous avons fait ce voyage ensemble. Je dois faire une série de réunions maintenant, juste après celle-ci. Ensuite nous rentrerons.

11 J'ai pensé que ce serait une bonne occasion de vous parler à tous, et aussi que ce serait bien de parler juste un petit peu aux jeunes avant la remise des diplômes. Lire un passage de la Bible, et vous parler à cœur ouvert pendant une dizaine de minutes. Puis je m'éclipserai. Voyez?

12 Avant de parler aux jeunes, j'aimerais aussi m'adresser aux adultes pour une minute, à vous tous. Ça a peut-être été, sans doute, un voyage éprouvant. Mais l'expérience que j'ai acquise de Dieu, je n'accepterais pas même dix mille dollars en échange de ce que j'ai appris du Seigneur depuis que je suis ici. Je crois réellement que je suis venu ici dans une entière obéissance à l'ordre du Tout-Puissant, et je—j'espère pouvoir m'y conformer pour toujours. Et il y a . . .

13 Quand je suis venu, tout d'abord, c'était suite à une vision, dans laquelle je me trouvais au nord de Tucson, ici, quand une—une—une déflagration a retenti. Eh bien, Frère Fred était là quand ça a retenti. Et alors, vous savez, ils ont pris cette photo du ciel. Et je n'y avais pas vraiment prêté attention, je

ne l'avais jamais remarquée. Puis, pour une raison ou pour une autre, l'autre jour, elle a commencé à m'impressionner. Et Frère Norman, le père de Norma ici présent, m'a dit, il a dit : "Avez-vous remarqué ceci?"

14 Et dès que j'ai regardé : là se trouvaient ces Anges, Ils étaient on ne peut plus visibles, là sur cette photo. Voyez? J'ai regardé pour voir à quel moment ça avait eu lieu, et c'était au moment, au même moment, peut-être un jour ou deux avant, ou un jour ou deux après que j'avais été là-bas. J'ai regardé où c'était. "Au nord-est de Flagstaff, ou de Prescott, qui se trouve en dessous de Flagstaff." Eh bien, c'est précisément le lieu où nous nous trouvions, voyez, exactement.

15 "À vingt-six milles [42 km] d'altitude." Mais, la vapeur, l'humidité, toute espèce de brouillard, rien de tout cela ne peut s'élever à au-delà de—au-delà de quatre, quatre milles [6 km] ou de cinq milles [8 km] d'altitude, vous voyez. Les avions volent à une altitude de dix-neuf mille pieds [6000 m]. Ils doivent s'élever au-dessus de tous les nuages, vous voyez. Dix-neuf mille pieds [6000 m], c'est une altitude d'à peu près quatre milles [6 km]. Et ceci se trouve à une altitude de vingt-six milles [42 km], et mesure trente milles [48 km] de large, et a la forme d'une pyramide — si vous avez observé la photo.

16 Et du côté droit, comme je vous l'ai dit, j'ai remarqué cet Ange impressionnant. Le voilà, le torse bombé, les ailes vers l'arrière, Il arrive là, exactement comme ça s'est produit. Je n'avais pas remarqué ça au début, quand Ils... Tellement de choses se sont produites.

17 En venant sur la route l'autre jour, quelque chose est arrivé qui m'a fait connaître ce que je—je dois faire. Et il ne s'agit—ne s'agit pas de mon message.

18 Une fois, Léo Mercier a dit, il a dit : "Frère Branham, après ceci, il viendra un temps", il a dit, il y a environ cinq ou six ans, peut-être sept ans, il a dit, "où le Seigneur opérera un changement dans ton ministère, Frère Branham." Il a ajouté : "Quand Il le fera, probablement que tu iras d'un hôpital à l'autre, relever les malades de leurs—leurs lits et tout, par la parole." Ça ne sonnait pas juste, même si je crois que Frère Léo essayait d'être sincère à ce sujet.

19 Mais ça ne sonnait pas tout à fait juste, parce que, voyez, notre Seigneur Jésus n'a jamais fait ça. Voyez? Et Il s'est rendu dans les hôpitaux. Il y avait quelqu'un dans cet hôpital. Vous rappelez-vous où ça se trouvait dans la Bible? À la piscine de Béthesda. De grandes foules de gens impotents étendus là, infirmes, boiteux, aveugles, paralytiques, ils attendaient l'Ange. Or ça, ça se passait dans un hôpital spirituel, où les gens attendaient la guérison Divine. Et le Guérisseur Divin Lui-même s'y est rendu, a guéri une seule personne et s'en est allé. On ne

peut donc pas s'attendre à ce que paraisse un homme mortel ou un ministère qui soit plus grand que celui-là. Voyez? Ça, je ne pouvais pas l'accepter.

20 Mais au moment où j'allais me retourner, le Saint-Esprit est venu sur moi. J'ai demandé un stylo à Léo. J'ai pris un bout de papier, et j'ai écrit cela. Ça se trouve aujourd'hui dans sa roulotte, si jamais il vous arrivait de vous y rendre. Il s'agit de cette vieille roulotte en aluminium où je gardais le matériel de rechargement. Quand vous passez la porte, il y a une étagère à droite, juste à l'entrée de la roulotte. Ça se trouve là, en dessous. Je l'ai placé là. J'ai dit : "Un jour, vous pourrez le retirer de là. 'Dieu ne changera jamais le ministère, Il changera plutôt l'homme qui exerce le ministère.'" C'est ce qui doit être fait.

21 Voyez, je—je sais ce que je dois faire, mais je—je—je ne peux pas, je ne peux pas le faire dans l'état où je suis maintenant. Parce que je dois . . . Quelque chose doit se passer en moi, et ça, c'est Dieu qui doit le faire.

22 Nous avons l'intention de rentrer chez nous. Les enfants ont le mal du pays, ils veulent tous rentrer. Donc, je compte les ramener, si le Seigneur le veut, peut-être samedi après la réunion, donc, rentrer. Après, je ne sais pas. Mais je sais que, dès qu'il se passera en moi ce quelque chose qui me fera éprouver pour les gens des sentiments différents de ceux que j'éprouve en ce moment. C'est que j'avais rejeté les—les gens, voyez, et je—je ne voulais plus rien avoir à faire avec eux. Vous savez ce que je veux dire, ce que j'appelle des "Ricky" et des "Ricketta", ces choses qu'ils avaient faites. J'avais prêché en toute sincérité, et Dieu avait confirmé cela en tous points. "Et là, s'ils ne veulent pas Y croire, alors, laisse-les aller."

23 Je me proposais d'aller rejoindre Bud l'automne prochain, commencer à travailler comme guide là-bas. Attendre dans ces régions sauvages, me laisser pousser les cheveux et la barbe. Et si le Seigneur voulait que j'aille quelque part, Il me le ferait savoir, et je descendrais accomplir cela.

24 Et sur la route, alors que je venais l'autre jour, Il m'a arrêté. Et j'ai vu où . . . vers quoi je me dirigeais. Maintenant je suis—je suis en route vers quelque chose d'autre. Et je me suis dit qu'une fois rentré, j'aurais ce qu'on appelle un entretien à cœur ouvert, que j'allais peut-être enregistrer, afin qu'ainsi les gens comprennent la raison de ce changement soudain.

25 Maintenant, les jeunes, nous allons . . . Prononçons quelques mots de prière.

26 Seigneur Jésus, nous sommes reconnaissants pour ce moment, de savoir que nous sommes réunis ici, les jeunes, les vieux et les gens d'un âge moyen. Et nous nous sommes réunis de ce côté-ci de l'Éternité, pour parler une fois de plus de Toi et des choses en rapport avec la Vie éternelle.

27 Et ces jeunes qui sont assis ici ce soir, certains d'entre eux vont recevoir leur diplôme, d'autres sont déjà diplômés. Mais je prends conscience, Seigneur, de quelque chose qui s'est produit juste quelques heures avant cette grande secousse, ou cette grande déflagration qui a eu lieu dans la montagne là-bas, au nord de Tucson, lorsque les Anges du Seigneur sont descendus. Je me rappelle ce qui a été dit, et—et en particulier au sujet des jeunes. Je Te prie, Seigneur, de nous aider à comprendre. Et que je puisse dire quelque chose à ces jeunes ce soir, qui les aidera tout au long du voyage. Car, Seigneur, nous avons tous besoin de cette aide en ce moment.

28 Bénis-nous tous. Pardonne nos péchés. Et si, depuis que nous sommes là, nous avons fait quoi que ce soit qui T'ait déplu, nous Te prions de nous pardonner cela. Car nous sommes conscients, aujourd'hui, que notre lendemain n'est pas—pas garanti. Nous ne savons pas ce que demain nous réserve. Nous devons être prêts aujourd'hui à affronter demain. Et, pour ça, Dieu notre Père, nous ne connaissons qu'un seul moyen, c'est de nous préparer à Te voir, car nous sommes conscients qu'après un certain temps, nous allons tous le faire. Un de ces jours, nous devrons nous retrouver là, soit en paix, comme un ami ou un enfant, soit en ennemi. Loin de nous la pensée, Seigneur, d'être autre chose que Tes propres enfants bien-aimés. Accorde ces choses, nous Te le demandons au Nom de Jésus. Amen.

29 Aujourd'hui, pendant que je coupais des mauvaises herbes, très tôt ce matin, j'ai trouvé un passage de la Bible que j'ai jugé bon de vous lire en ce moment. Et c'est . . . ce n'est peut-être pas très sensationnel comme sujet approprié, mais j'ai pensé prendre seulement . . . parler seulement quelques—quelques minutes. J'aimerais lire cela au chapitre 18 de Luc. Les écrivains des quatre Évangiles ont tous écrit à ce sujet. Chapitre 18, verset 18.

> *Et un des chefs du peuple l'interrogea, disant : Bon maître, que faut-il que j'aie fait pour hériter de la vie éternelle?*
>
> *Et Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon? Nul n'est bon, sinon un seul, Dieu.*
>
> *Tu sais les commandements : Ne commets point adultère; ne tue point; ne dérobe point; ne dis point de faux témoignage; honore ton père et ta mère.*
>
> *Et . . . dit : J'ai* fait et *gardé toutes ces choses dès ma jeunesse.*
>
> *Et quand Jésus eut entendu cela, il lui dit : Une chose te manque encore, vends tout ce que tu as, et distribue-le aux pauvres, . . . tu auras un trésor dans les cieux; . . . viens, suis-moi.*

30 Je pense que cette parole : *Viens, suis-Moi*, ce serait le meilleur conseil que je pourrais donner, que je parle à dix mille jeunes, ou que je parle juste à ceux-ci. C'est un ordre, et c'est, je pense, l'occasion la plus belle qui ait jamais été offerte à quelqu'un, et particulièrement à une jeune personne : "Suis-Moi."

31 Vous allez suivre quelqu'un. Maintenant, vous . . . Souvenez-vous bien de ça. Vous allez suivre quelqu'un. Et dans votre manière de suivre cette personne, assurez-vous de savoir qui cette personne-là suit. Voyez? Nous . . .

32 Une fois, Paul a dit : "Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ." En d'autres termes : "Suivez-moi de la même manière que je suis Christ."

33 Et maintenant, à ce tournant, cette—cette étape de la vie à laquelle, tous, nous arrivons. Et vous m'avez souvent entendu crier : "Ricky", "Ricketta" et tout ça. C'est, c'est l'âge. C'est l'âge dans lequel nous vivons. En réalité, ce n'est pas ces gens-là.

34 Ces gens-là sont des personnes comme nous. Ces jeunes, là-bas, avec leurs bolides, qui circulent partout dans les rues, qui se conduisent n'importe comment : ils fument la cigarette et boivent de l'alcool, les jeunes filles s'habillent de façon indécente et tout, ce sont des filles et des garçons comme nous. Voyez? Ce sont des humains. Ils aiment. Ils mangent. Ils boivent. Ils dorment. Ils respirent. Ils devront mourir. Ce sont des gens comme nous. Et pourtant, ils sont . . .

35 Ils sont possédés d'un mauvais esprit. Ils ne le savent pas. Ce n'est pas la faute de—de ces gens, mais parfois, c'est parce qu'un certain conducteur qu'ils ont suivi les a conduits dans la mauvaise voie.

36 Mais vous, les filles et les garçons, vous savez faire autrement. Vous savez. Vous avez été mieux enseignés. Vous avez de meilleurs parents, vous avez une éducation plus saine, qui vous préserve de faire ces choses-là. Vous savez faire autrement.

37 Mais pas eux, voyez, parce que les églises qu'ils fréquentent sont des églises modernes, modernistes. Ils—ils vivent pour le moment présent, pour être plus populaires. Et, oh! la la! Ce que . . . Les mœurs deviennent vertu à leurs yeux. Voyez? Alors, eux, ce que . . . Comme je le disais : une fois, dans une pièce de théâtre sur Sodome et Gomorrhe, que j'ai vue ici, il n'y a pas longtemps, il y avait cette femme possédée d'un esprit mauvais qui a dit à—à Lot : "Ce que tu qualifies d'immoral, moi, je l'appelle vertu."

38 Jésus a dit : "Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme." Nous sommes donc dans la même situation de nouveau.

39 Considérons pendant quelques instants ce jeune homme dont il était question dans notre lecture. Sans doute ce garçon était-il né dans un bon foyer, tout comme vous les jeunes. Il avait été élevé par de bons parents. En effet, cela s'est confirmé quand Jésus lui a présenté les commandements de Dieu. Il a dit : "Je les ai observés dès ma jeunesse." Cela montrait qu'il avait—qu'il avait été—qu'il avait été bien élevé. Il n'était pas un petit vaurien. Et, vous savez, il—il avait reçu une éducation qui lui permettait de savoir ce qui était bien, tout comme vous, les jeunes. Peut-être avait-il grandi auprès d'une maman et d'un papa qui craignaient Dieu, et qui—qui—qui l'avaient bien enseigné pendant son enfance. Bon, ça, c'est bien.

40 Peut-être que, lorsqu'il était bébé, sa mère nourrissait de grandes ambitions pour lui : il serait un jour un homme important. Son père était fortuné, il avait les moyens de le faire instruire et—et de lui donner accès à une éducation qui lui permettrait—lui permettrait d'être bien instruit afin de pouvoir devenir quelqu'un dans le monde. Et c'est avec sincérité que cette maman et ce papa avaient éduqué cet enfant, et il avait peut-être connu ce moment où il avait reçu son diplôme, tout comme vous, voyez, ce moment où il avait terminé ses études et avait complété son instruction. Sans doute faisait-il peut-être la fierté et la joie de—de la vie de cette maman et de ce papa. Sans doute qu'en ce temps-là, il avait de beaux chevaux — comme vous, vous avez des automobiles — et un bon papa et une bonne maman comme les vôtres, qui veillent à ce que vous ayez de bons vêtements et—et une voiture, pour pouvoir . . . et il profitait simplement de la vie, un peu comme ce qu'on a aujourd'hui.

41 Ce père et cette mère avec . . . priaient constamment que—que leur fils ne devienne pas juste un homme ordinaire, mais qu'il soit un homme extraordinaire. C'est ce que tous les parents souhaitent. Avez-vous entendu Jésus se référer à ce commandement-là : "Honore ton père et ta mère", puis Il s'est arrêté? Voyez? C'est ça l'ambition de tous les parents : faire tout ce qu'ils peuvent pour leurs enfants, leur donner une instruction, leur offrir des choses qu'eux n'avaient peut-être pas pu se procurer. C'est mon sentiment au sujet de mes enfants.

42 Par contre, parfois je me dis que d'aller à l'école; je me dis : envoyer Becky, et Sara, et Joseph dans ces écoles secondaires et ces endroits où il y a tout ce laisser-aller? Je me dis que je devrais les emmener à la montagne, et—et les élever là-bas avec . . . à la manière des Indiens.

43 Seulement voilà. Ce qu'il y a dans l'enfant finira par sortir. Peu importe où il se trouve, ça finira par sortir, forcément. S'il y a le mal, ça sortira dans le camp indien. S'il y a le bien, ça sortira dans n'importe quel camp. Voyez? Ce qu'il y a dans l'enfant, le caractère de l'enfant — ce qu'il y a au dedans de vous. Et ce que

vous êtes maintenant, c'est probablement ce que vous serez le reste de votre vie. Vous êtes à un tournant décisif.

44 Savez-vous quoi? Quatre-vingt-six pour cent des conversions à Jésus-Christ se font avant l'âge de vingt et un ans. C'est prouvé. Les statistiques le prouvent. Quatre-vingt-six pour cent de ceux qui viennent à Christ, ils viennent avant leurs vingt et un ans. Passé cet âge, on devient plus enraciné ou ancré dans ses habitudes. Oh, bien sûr, c'est possible. Certains viennent à soixante-dix, quatre-vingts ans, mais c'est très rare. Voyez?

45 Vous bâtissez votre personnalité quand vous êtes jeunes. Vous fixez vos objectifs, ce que vous projetez de faire et ce que vous essayez d'accomplir dans la vie. Vous y réfléchissez. Et en y réfléchissant, naturellement, votre pensée, la chose qui se forme dans votre pensée est inspirée par quelque chose d'inconnu qui—qui domine votre pensée. Et là, une fois que cela a envahi votre pensée, alors vous prononcez la chose, déclarez que vous allez le faire. Ensuite vos ambitions vous poussent à l'action.

46 Donc, la mère et le père avaient espoir que ce jeune homme, qu'il aurait de grandes ambitions, et assez d'argent pour les réaliser. Et sans doute avaient-ils prié que ce—ce jeune garçon ait—ait cette opportunité. Voyez, ils—ils avaient fait tout ce qu'ils pouvaient. Peut-être avait-il de beaux chevaux, et—et peut-être jouissait-il d'une grande popularité auprès des femmes.

47 Et ce qui s'applique aux hommes s'applique aussi aux femmes, et vice versa, voyez, parce que nous parlons de la vie humaine, des âmes, aussi bien des hommes que des femmes.

48 Et alors, avec toutes ces opportunités qu'avait eues ce garçon, voyez, il avait maintenant "la vie facile", comme on dit, si bien qu'il n'avait plus à se soucier de grand-chose. Ses parents avaient de l'argent. Il avait . . . Il était très . . . Il est devenu un chef. La Bible le dit ici, de ce . . . de ce jeune, ce jeune chef riche. Et nous voyons . . . À un jeune âge, peut-être à l'adolescence, tout juste sorti de l'école, tout juste diplômé, peut-être quelques semaines avant ou quelque chose comme ça, il est devenu . . . Le voilà un chef, et il avait tout ce qu'on pourrait souhaiter avoir.

49 Et ce garçon n'était pas un Ricky moderne. C'était un brave garçon. Je crois que, lorsque Luc a écrit à ce sujet, ou plutôt, Marc, je crois : Jésus l'a regardé et Il a soupiré, parce qu'Il l'aimait. Voyez? Il y avait quelque chose dans ce jeune. Il y avait une bonne personnalité dans ce jeune. D'où venait-il? D'une bonne famille qui lui avait enseigné les commandements de Dieu, et avait veillé à ce qu'il les observe. Et c'est ce qu'il avait fait, dès sa jeunesse.

50 Et ce garçon avait une ambition : il désirait recevoir la Vie Éternelle. Il a dit : "Bon maître, que dois-je faire pour hériter la Vie Éternelle?"

51 Voyez, malgré tout ce que vous possédez dans ce monde, l'âme, qui se trouve au dedans de vous, vous dit qu'il y a quelque chose dont vous avez besoin, quelque chose que vous ne possédez pas. En ayant simplement la richesse... Ou, ce n'est pas nécessairement toujours la richesse. Ça pourrait être la popularité, une jolie jeune fille, elle peut tourner ses pensées vers sa beauté. Peut-être qu'elle est très populaire à l'école. Peut-être que le garçon peut avoir toutes les filles qu'il veut. Il a un certain sentiment de sécurité. La sécurité, ce n'est pas ça. Ces choses flétriront, comme la fleur dans le champ. Voyez? Elles disparaîtront. Ça ne va pas tarder. Encore quelques révolutions du soleil, et elles disparaîtront, mais ensuite vous avez une âme qui, elle, doit vivre Éternellement.

52 Et sans doute ce jeune homme avait-il une belle personnalité, puisqu'en se présentant au Seigneur Jésus, il savait, il a fléchi le genou. Il a dit : "Bon Maître, que puis-je faire pour avoir la Vie Éternelle?"

53 Il a dit : "Pourquoi M'appelles-tu bon," Il a dit, "alors que tu sais qu'il n'y a de bon que Dieu seul?" Voyez? Qu'est-ce que ce jeune homme avait exprimé par cela? Qu'Il était Dieu. Voyez? Il a dit : "Tu connais les commandements. Observe-les."

Il a dit, alors, il a dit : "Quels commandements, Maître?"

54 Il a dit : "Les commandements tels que 'Honore ton père et ta mère', et ainsi de suite."

55 Il a dit : "J'ai observé ces choses dès ma jeunesse. Tu vois, j'ai fait cela."

56 Il a dit : "Il te manque encore une chose. Va, vends ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et suis-Moi."

57 Quelle opportunité! Il aurait pu être un Pierre, un Jacques ou un Jean, l'un de ceux-là. Voyez, ce jeune avait été formé et élevé correctement, et il avait été présenté à Christ, pour qu'Il l'utilise avec tout le potentiel exploitable qu'il avait en lui : probablement instruit, jeune, riche, influent, il aurait pu présenter l'Évangile, mais il L'a rejeté. Quel—quel acte irréfléchi de la part de ce jeune homme! Voyez?

58 "Suis-Moi." Or, voyez, il devait suivre quelqu'un. Et là, il devait soit suivre l'influence des gens qu'il côtoyait, l'influence d'une jeune fille, l'influence d'une bande de garçons qu'il fréquentait, ses amis d'école, soit suivre Jésus-Christ. Il savait que, malgré toute sa bonté, il n'avait pas la Vie Éternelle.

Les jeunes, vous devez réfléchir à ça. Voyez?

59 Maintenant, regardez ce garçon ce soir, ce qu'il aurait pu être, et ce qu'il est, ce qu'il est ce soir. Il se trouve quelque part. C'était un homme. Il se trouve quelque part. Il attend le Jugement. Il attend de comparaître au Jugement en ce Jour-là, pour avoir rejeté la même opportunité qui se présente à vous, les jeunes,

presque dans les mêmes circonstances : de braves jeunes, avec de belles personnalités, de bons pères et de bonnes mères, tout ce que vous avez, vous n'avez même pas besoin de travailler à moins que vous ne le vouliez. Voyez?

60 Mais il y a quelque chose d'autre qui s'ajoute à cela. Il y a quelque chose qui s'ajoute à cela. Cette Parole-là, ce soir, Elle ne meurt jamais. Elle demeure un défi à relever pour chaque jeune homme, chaque jeune femme : "Suis-Moi." Voyez?

61 Les paroles ne meurent pas. Chaque fois que vous prononcez quelque chose, souvenez-vous bien de ceci : que ce soit en secret dans votre voiture, que ce soit derrière la chaire, que ce soit au coin de la rue avec votre petit ami ou votre petite amie, quel que soit l'endroit, ça ne meurt jamais. Ça—ça doit vivre à jamais.

62 Lorsque j'ai vu cette fille que je . . . l'autre soir dans la vision, une jolie jeune fille, une actrice hollywoodienne, et je l'ai vue en train de mourir, elle tendait le bras, elle essayait d'appeler de l'aide. Elle est morte d'une crise cardiaque : mademoiselle Monroe. Et ça fait maintenant deux ans que je l'ai vue mourir. Deux jours après, elle est effectivement morte.

63 Et là, l'autre soir, j'ai entendu la voix de cette jeune fille. Comment? Les enfants me disaient : "Papa, tu vas tout le temps à cette 'rivière sans retour'." Ils ont dit : "Il y a une pièce là-dessus, ce soir." Ils m'avaient dit une ou deux semaines à l'avance que ça allait passer un certain soir. Je m'étais dit : "Eh bien, j'aimerais voir ça, parce que je suis allé à cette rivière deux ou trois fois; environ cinq fois, je pense." Eh bien, je—je voulais voir ça.

64 Et mademoiselle Marilyn Monroe jouait dans cette pièce. Eh bien, c'était la fille que j'avais vue dans cette vision. Elle était là, dans le film, et les actions, le rôle même qu'elle jouait dans *Rivière sans retour*, quand elle a tourné ce film, il y a peut-être quinze ans. C'était un vieux film, d'il y a peut-être vingt ans. Et ça fait deux ans qu'elle est morte. Et la voilà de nouveau en vie : chaque action et chaque parole. Voyez? Si bien captées sur cette bande magnétique qu'elles reprennent vie.

65 Pas seulement dans ce cas-là, mais nous aussi, tout ce que nous disons est vivant. Chaque parole que nous prononçons ne peut pas mourir. En ce moment, il y a des paroles, des silhouettes de gens qui traversent cette salle. La télévision les capte. Vous pouvez parler ici, et on vous entend dans le monde entier à la même seconde. Avant même que vous n'entendiez cela dans cette salle, cela fait le tour du monde par voie électronique.

66 Et le grand écran de Dieu capte cela. Et chaque mouvement, chaque acte que vous posez, vous y serez confrontés au Jugement. Voyez? Alors, les jeunes, vous feriez bien de vous arrêter et de réfléchir à ces choses, voyez, parce que vous y serez de nouveau confrontés. Voyez?

67 Suivons ce jeune homme, l'opportunité qui s'était offerte à lui, et mettez-vous à sa place. Et pour une jeune fille, c'est la même chose, pour Becky comme pour Marilyn — c'est exactement comme si vous étiez à la place de ce jeune homme, et que vous entendiez cette Voix qui est toujours vivante.

68 Elle est toujours vivante. Elle est toujours active. La science déclare que "d'ici une vingtaine d'années, on captera Sa Voix littérale, ce qu'Il a fait entendre il y a deux mille ans". Elle est toujours vivante. C'est comme un caillou qui tombe dans l'océan, la vague ne s'arrête jamais. Elle va au rivage, à des milliers de kilomètres, puis elle revient.

69 De même, après qu'une voix se fait entendre dans les airs, elle ne meurt jamais. Et au Jugement, vous ne pourrez rien dire. Elle sera là. La Voix de Jésus-Christ sera là, invitant ce jeune homme : "Suis-Moi", et lui, sur l'écran, s'éloignera tout triste, parce qu'il avait de grands biens. Voyez? Il se pourrait que nous ne . . . Ce n'est pas nécessairement toujours à cause de l'argent. Ça pourrait être d'autres choses. Voyez? Tout ce que nous chérissons plus que cet appel, voyez, ça devient comme de l'argent pour nous. Ça devient quelque chose qui nous corrompt.

70 Maintenant suivons-le un petit peu. Que s'est-il passé après qu'il s'est éloigné? Il n'a pas écouté cette Voix de Christ. Il est allé rejoindre ses amis.

71 Et vous, les jeunes, vous êtes de braves jeunes, vous aurez forcément des amis, mais faites attention au genre d'ami que vous avez. Si c'est un ami qui suit Christ, fréquentez cet ami. Vous aussi, suivez Christ. Mais s'il ne le fait pas, ne le fréquentez pas.

72 Observons-le. Nous voyons qu'il a peut-être gardé ses amis. Il est devenu un grand chef. Il était déjà un chef. Plus tard, nous le retrouvons, devenu si prospère qu'il—qu'il—qu'il avait dû bâtir des granges supplémentaires pour y amasser ses affaires. Alors il s'est dit, après qu'il avait vieilli et que les soucis de la jeunesse et toutes ces choses étaient passés, alors, tout ce qu'il faisait, peut-être, c'était de donner des réceptions.

73 Quand on est un vieil homme, une vieille femme, des gens comme moi, ma femme, vos mamans et vos papas, il n'y a pratiquement rien qu'on puisse envisager. Ils ne peuvent pas, n'ont pas envie de sortir et—et de courir les rues, vous savez, comme le feraient des jeunes hommes et des jeunes femmes. Des rendez-vous galants, et qui sera votre femme ou votre mari, ou, voyez, ils n'ont pas ça à l'esprit. Eux, ils ont des enfants, dont ils se soucient. Ce sera pareil pour chacun de vous demain, s'il y a un lendemain. Voyez?

74 Et alors, voyez, ce jeune homme qui avait peut-être . . . Peut-être même qu'il ne s'est jamais marié. Quoi qu'il en soit, il était un grand chef. Et il s'installait sur . . .

75 Comme c'est la coutume à Jérusalem jusqu'à ce jour, ils prennent leur repas sur le toit, à cette heure-ci de la journée, quand le temps se rafraîchit, le soir venu.

Et nous voyons un autre personnage représenté là, auprès de lui : un mendiant.

76 Et cet homme, qui avait pourtant été bien élevé, ayant appris à—à honorer son prochain et à agir envers les autres comme il voudrait qu'on agisse envers lui. Voyez, en rejetant cet appel de Christ, finalement . . . On aurait cru qu'un garçon élevé dans un foyer comme celui-là, ces choses ne se seraient jamais éloignées de lui, et pourtant, c'est ce qui est arrivé. C'est ce qui est arrivé.

77 Et là, un homme du nom de Lazare, couché à la porte, le suppliait de lui donner à manger, mais en vain. Il aurait bien mangé les miettes, qu'il balayait, non pas pour les donner au mendiant, mais aux chiens. Et il était couvert de plaies. Mais cet homme avait tellement adopté les manières raffinées de la société que là, il était devenu indifférent. Il était devenu insensible, parce qu'il avait rejeté l'offre que Christ lui avait faite.

78 Peut-être qu'un soir, à cette heure-ci, il portait un toast, avec de bons vins, et de jolies femmes parées de bijoux qui l'entouraient, et tout, il avait tout ce que son cœur pouvait désirer, et il portait un toast. Et un mendiant était couché à la porte.

79 Et avant le lever du jour, le lendemain matin, il était en enfer, en train de crier que Lazare vienne lui mettre de l'eau sur la langue. Le décor avait changé.

80 Et remarquez, quand il a dit : "Père Abraham" — là il se souvenait encore qu'Abraham était le père des Juifs. Il a dit : "Père Abraham, envoie Lazare, le mendiant, ici, avec sur ses doigts un peu d'eau, afin qu'il m'en mette sur les lèvres. Ces flammes me font souffrir cruellement."

81 Et il a dit . . . et Abraham a dit : "C'est, je ne peux pas faire ça", carrément. "D'ailleurs, tu vois, l'occasion t'a été donnée pendant ta vie."

82 Quand lui a-t-elle été donnée? Lorsque Jésus a dit : "Suis-Moi." Mais il a rejeté cela. Il a suivi la voie qui lui permettait de gagner de l'argent. Et c'est en ordre, il n'y a rien de mal à gagner de l'argent, mais suivez Jésus pendant que vous le faites. Voyez? Or lui, il a suivi l'autre voie, il a suivi la foule.

83 Et on voit là qu'il a dit, qu'Abraham a dit : "D'ailleurs, il y a entre toi et lui un grand abîme, que personne n'a jamais franchi, et que jamais personne ne franchira. Ceux qui sont là-bas ne peuvent pas venir ici, et ceux qui sont ici ne peuvent pas aller là-bas. C'est ainsi établi. Personne ne l'a jamais traversé ni ne le traversera jamais."

84 Écoutez-le maintenant. Le voilà qui veut devenir évangéliste. Cet appel que Jésus lui avait lancé quand il était un jeune homme, de—de Le suivre, et de devenir un gagneur d'âmes, lui est revenu à l'esprit. Il s'en est souvenu, et ses cinq frères, qu'il avait sur la terre, il ne souhaitait pas les voir dans ce lieu-là.

85 Il a dit : "Alors, envoie Lazare là-bas, pour qu'il dise à mes frères de ne pas venir ici." En d'autres termes : "D'accepter cet appel : 'Suis-Moi.'" Voyez?

Mais il a dit : "Ils, ils ne le feront pas."

86 Il a dit : "Oui, si quelqu'un, comme Lazare, ressuscitait des morts et retournait le leur dire."

87 Vous voyez, ça prouve qu'après la mort, on est toujours conscient. Il s'en souvenait. Abraham a dit : "Mon enfant, souviens-toi, du temps où tu vivais." Voyez? On se souvient toujours. On ne perd pas sa mémoire. On se souvient.

88 Et les souvenirs que cet homme avait, tout en étant dans ce lieu, il s'est souvenu de l'opportunité qu'il avait eue, d'entendre Jésus lui dire : "Suis-Moi." Mais il avait suivi la mauvaise personne, le mauvais groupe. Il avait fréquenté le mauvais groupe, et il s'est retrouvé dans le mauvais lieu, à la fin, dans la mauvaise Éternité; pour être anéanti ce Jour-là, séparé de Dieu pour toujours.

89 Jésus a aussi fait une déclaration très frappante : "'Quand même quelqu'un des morts ressusciterait et retournerait là-bas, ils ne se laisseraient pas persuader. En effet, ils ont la loi de Moïse, et s'ils ne veulent pas écouter cela, alors ils n'écouteront pas, quand même quelqu'un ressusciterait des morts. Ils ne se laisseront pas persuader.'"

90 Pourquoi? Pourquoi? La loi mentionne-t-elle quelque chose de ce genre? Oui. "Agissez envers les autres comme vous voudriez qu'ils agissent envers vous." Et il avait vécu sous la loi. Mais il a laissé le mendiant mourir à sa porte. Voyez? Il avait—il avait vécu sous les commandements de Dieu, mais il n'a pas reconnu cette glorieuse Vie Éternelle.

91 Les jeunes, vous êtes tous, à mes yeux, comme mes enfants. Vous êtes tous, à mes yeux, comme mes fils et mes filles. Dans un certain sens, vous l'êtes, voyez, sur le plan spirituel. C'est vrai. Le Seigneur Dieu a—a placé vos âmes sous ma responsabilité, parce que vous venez m'écouter. Vous me croyez. Voyez? Et dans un certain sens, vous êtes mes fils et mes filles. C'est vrai.

92 N'oubliez jamais ceci : observer les commandements de Dieu, c'est formidable. Être élevé dans un bon foyer, c'est un héritage de la part de Dieu. Et être de braves jeunes avec les personnalités que vous avez, c'est bien. Être instruit, c'est merveilleux. Le fait même de vivre dans ce pays de liberté, c'est merveilleux. Nous avons bien des raisons d'être reconnaissants.

93 Mais il y a une chose qui ne s'obtient pas par héritage. Vous devez L'accepter. Cette chose, c'est la Vie Éternelle. Et vous ne pouvez L'accepter qu'en suivant Jésus, par l'expérience de la nouvelle Naissance. Ne négligez pas cela.

94 J'ai entendu une petite histoire, un jour, au sujet d'un homme qui était, oh qu'il était pauvre. Et il—il avait toujours voulu . . . C'est une sorte de petit conte de fées. Mais je ne l'ai jamais oublié. Un jour, il a cueilli une fleur. Et cette fleur était magique, et la fleur lui a parlé en ces mots : "Tu as été pauvre toute ta vie." Elle a dit : "Maintenant, demande ce que tu voudras, et cela te sera accordé."

95 Il a dit : "Que cette montagne là-bas s'ouvre, afin que je puisse y entrer et que je trouve l'or que renferme cette montagne."

96 "Eh bien," a-t-elle dit, "tu devras m'emmener avec toi partout où tu iras. Tu vois? Tu devras m'emmener avec toi. Et ainsi, partout où je serai, tu pourras me demander ce que tu voudras."

97 Il a marché jusqu'à la montagne, la montagne s'est ouverte, et il y est entré. Les rebords étaient couverts d'or et de diamants, comme le raconte le petit conte de fées. Il a posé la fleur sur une—sur une table, ou un rocher. Il a couru saisir une énorme pierre précieuse, et il a dit : "Il faut que j'aille montrer ça à mes amis. Maintenant je suis un homme riche. Maintenant je possède tout. Il faut que j'aille montrer ça."

98 Alors la fleur a parlé : "Mais", a-t-elle dit, "tu as oublié l'essentiel."

99 Il retourne donc en vitesse, il prend, il dit : "Eh bien, je vais—je vais prendre, disons, un morceau d'or. Je vais prendre un morceau d'argent." Alors il a ajouté : "Je vais—je vais me dépêcher de sortir pour aller dire aux gens combien je suis riche, et tout ce que je possède."

100 Il est arrivé à la porte, et la fleur a dit : "Mais tu as oublié l'essentiel."

101 Alors, il y retourne de nouveau en vitesse. Il a dit : "On trouve ici toutes sortes de matériaux." Il a donc ramassé une pierre. Il a dit : "Je prendrai cette pierre avec moi et j'irai montrer aux gens de quel genre de pierre est faite cette montagne, ainsi je pourrai retrouver mon chemin vers ce lieu." Voyez?

102 Et comme il allait franchir la porte, la fleur a dit, pour une . . . la dernière fois : "Tu as oublié l'essentiel."

"Oh," il a dit, "oh, tais-toi!"

103 Voyez, il ne voulait plus entendre ça : "Oublié l'essentiel", et il s'est empressé de passer la porte. Et quand il est sorti, la porte s'est refermée derrière lui, avec la fleur à l'intérieur. L'essentiel, c'était la fleur. Voyez? L'essentiel, c'était la fleur.

104 Il y a des années, lorsque j'étais jeune, — comme vous ici, vous l'êtes — dans un ranch au-dessus d'ici, au-dessus de Phoenix. Je lisais un article, sur la prospection, dans un journal, au sujet d'un prospecteur. À l'époque, il n'y avait pas de routes qui passaient par ici, il n'y avait que de petits sentiers de sable. Il se fait encore beaucoup de prospection dans cette région, vous savez.

105 Mais ce prospecteur-là était arrivé et avait trouvé beaucoup d'argent, il avait découvert beaucoup d'or. Et sur le chemin du retour, il s'est arrêté à une cabane qu'il avait trouvée. Il avait un chien qui l'accompagnait, et ce—ce chien, il l'avait attaché à l'extérieur. Et cette nuit-là — un brigand l'avait suivi pour s'emparer de cet or. Il avait trouvé cet or dans les vieilles mines espagnoles, et il l'emportait avec lui. Et le chien s'est mis à aboyer.

106 Or, cet homme ne voulait pas que ce chien le dérange. Il a dit : "Tais-toi!" Il a dit : "Demain, j'emporterai ça en—en ville." Et je vais . . . La morale de cette histoire est la suivante. "Je vais faire peser ça, et je serai un homme riche. J'achèterai de superbes voitures. J'aurai toutes sortes de femmes et je donnerai de grandes soirées. Je serai un homme riche, parce que voilà, j'ai découvert le gisement. J'ai de l'or ici, beaucoup d'or." Et il a dit : "Je vais . . . "

107 Et pendant qu'il s'efforçait de trouver le sommeil, le chien aboyait de plus belle, parce que ce chien avait vu ce hors-la-loi qui s'approchait à pas de loup, attendant que le prospecteur s'endorme.

108 Il s'est levé de nouveau, et de nouveau, il a hurlé au chien ces mots : "Tais-toi!" Et le pauvre chien a gémi, il essayait d'avertir son maître du danger qui le guettait—guettait. Et quand il . . .

109 La fois suivante, quand le chien s'est mis à aboyer, le prospecteur avait un fusil de chasse. Il ne voulait pas être dérangé, alors il s'est levé et a abattu le chien. Et le prospecteur a été tué cette nuit-là par le hors-la-loi. Tous ses grands rêves ne lui ont servi à rien. Pourquoi? Il avait fait taire la voix qui le mettait en garde.

110 Personne ne peut s'aventurer à faire quelque chose — vous, les jeunes, vous ne pourrez jamais faire quelque chose de mal, après avoir été élevés comme on vous a élevés, sans ressentir quelque chose qui vous dit de ne pas le faire. Surtout, ne faites jamais taire cette voix qui vous met en garde.

111 Et souvenez-vous bien de ceci : acceptez cette voix qui a dit : "Suis-Moi", et vous aurez toujours un bon résultat. Effectivement, c'est ce que je crois. J'ai confiance en vous. Mais il faut toujours vous souvenir que Jésus, cette Voix est vivante sur la terre ce soir.

112 Tout comme chaque voix, chaque parole que nous avons prononcée est toujours vivante, quand cette voix est diffusée

dans les ondes éthérées de l'air. Le... Voyez, vous avez un émetteur ici qui transmet cela. Vous êtes cet émetteur qui transmet cela. Ensuite, il faut que la station capte cela.

113 Et Jésus était l'Émetteur de la Parole de Dieu, car Il était la—la tri-unité de Dieu manifestée dans un seul Homme. Il était totalement Dieu et totalement Homme.

114 Et la trinité de Dieu, la trinité des attributs de Dieu, en tant que Père, Fils et Saint-Esprit, était représentée dans cet Homme-là : Jésus-Christ. Et, donc, Il était la Parole.

115 Il était l'Émetteur qui a dit : "Celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Éternelle." Voyez? "En vérité, Je vous le dis, celui qui écoute Mes Paroles, et qui croit à Celui qui M'a envoyé, a la Vie Éternelle." Voilà, cette Parole a été diffusée par un Émetteur. Un jour, Il a dit : "Je vous le dis en vérité, si vous dites à cette montagne : 'Ôte-toi de là', et que vous ne doutez point en votre cœur, mais que vous croyez que ce que vous avez dit arrive, ce que vous aurez dit vous sera accordé."

116 En effet, si vous pouvez simplement être la station qui capte Cela, par quelque chose au dedans de vous qui prend le contrôle, par la foi, alors cela vous fera entrer dans le cycle de Dieu, dans la nouvelle Naissance, et vous naîtrez de nouveau. Après quoi vous serez toujours connectés, afin d'entendre cette Voix qui vous mettra toujours en garde quand un danger n'est pas loin. Quand les choses ne vont pas bien, vont mal tourner, Elle sera toujours là pour vous mettre en garde. Au lieu de devenir un jour comme ce jeune homme riche dont nous avons parlé, alors, devenez un homme comme l'apôtre Pierre, Paul, ou quelqu'un qui a gagné des âmes pour Jésus-Christ. Faites cela, les enfants.

Prions.

117 Seigneur Jésus! Ces jeunes, les hommes et les femmes de demain, s'il y a un lendemain. Nous devons les former, Seigneur. Nous ressentons ce fardeau, de les former comme s'il y aura un lendemain. S'il n'y en a pas, alors, c'est aujourd'hui ou jamais.

118 Et, Père, nous savons que nul n'est agréé devant Toi. Aucune chair ne peut se glorifier. Aucune instruction, si bonnes ces choses soient-elles, aucune bonne œuvre, aucune institution religieuse, aucune psychologie, rien ne peut confirmer Dieu, rien d'autre que le Saint-Esprit. Il est l'Instrument, Dieu Lui-même sous la forme de la Vie Éternelle, qui peut venir à chacun de nous individuellement. Et nous sommes reconnaissants pour cela.

119 Assurément, c'est ce qui a été exprimé lorsque Pierre a fait sa confession. Jésus lui a répondu : "Ce ne sont pas la chair et le Sang qui t'ont révélé cela. Tu n'as jamais appris cela dans un séminaire. Tu n'as jamais appris cela à l'école." C'est quelque chose de personnel, quelque chose que chaque individu doit recevoir. Tu as dit : "Sur ce roc Je bâtirai Mon Église, et les portes

du séjour des morts ne pourront pas La vaincre." Nous sommes reconnaissants pour cela, Seigneur.

120 Cette Voix-là est encore vivante ce soir. Et il y a encore des postes, des avant-postes, des postes d'écoute, des stations de réception, de foi, qui peuvent accepter Cela. Nous prions que ces enfants, chacun d'eux, reçoivent Cela, Seigneur, dans leur cœur. Et qu'ils se souviennent que ce qui compte, ce n'est pas ce qu'ils font pour être bons, mais qu'ils . . . Dieu ne nous juge pas par ce que nous faisons, mais par ce que nous avons accepté. C'est par notre foi que nous sommes sauvés, et non par nos œuvres. Ainsi nous prions, Père Céleste, qu'ils saisissent maintenant la vision, qu'ils voient, et qu'ils entendent cette glorieuse invitation Éternelle : "Viens, suis-Moi."

121 Puisse chacun d'eux, Seigneur, se détourner de toutes les choses du monde, de cette vie mortelle de pacotille. Les voici ce soir, avec leurs cheveux blonds dorés, certains avec les cheveux noirs, les yeux sombres, les yeux bleus, ils sont là, au mieux de leur forme.

122 Et comme l'a dit ce grand écrivain : "Souviens-toi de ton Créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours mauvais arrivent. Alors tu n'y prendras point de plaisir." Et, Seigneur Jésus, Tu as dit à Pierre : "Quand tu étais plus jeune, tu te levais et tu allais où tu voulais. Mais quand tu seras vieux, quelqu'un te mènera où tu ne voudras pas aller." Qu'ils se souviennent : "Le jour, c'est aujourd'hui. Le moment, c'est maintenant." Accorde-le, Père.

123 Je réclame tous ceux qui sont ici ce soir, à commencer par mon propre enfant, jusqu'à chaque enfant ici. Je sens que Tu m'as confié la tâche de veiller sur eux. Je les réclame tous — des griffes de Satan et de la mort, à la Vie en Jésus-Christ. Amen.

124 Dieu vous bénisse, les enfants. Ça a vraiment été agréable de vous adresser quelques paroles. Bon, je vais m'en aller, Billy. Vous êtes de braves jeunes, je vous apprécie. Frère Fred, que le Seigneur te bénisse. Que le Seigneur vous bénisse, sœur.

Viens, suis-Moi FRN63-0601
(Come, Follow Me)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le samedi soir 1er juin 1963, à une réunion dans un foyer, à Tucson, Arizona, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2017 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org